

# ESCH-SUR-ALZETTE

une ville en mouvement

ESCH CITY TOURIST OFFICE

Valeurs nutritionnelles moyennes :

Habitants	30 000
Tourisme	135 ha parcs et forêts
Commerce	814 boutiques
Industrie	acier et technologies

Données Sanitel :



LU 4004  
CITY TOURIST OFFICE ESCHIALZETTE  
00352541637

## PROMENADE ARCHITECTURALE







## Bref aperçu historique

La première mention d'Esch-sur-Alzette remonte à 773. En 1287 Henri IV, Comte de Luxembourg accorde à Esch ses lettres d'affranchissement. En 1311 la localité d'Esch s'est entourée d'une enceinte fortifiée qui doit être démantelée en 1671, année où Esch perd son titre de ville.

Son essor actuel est essentiellement dû à la découverte en 1838 du minerai de fer appelé minette. L'exploitation systématique et industrielle de ce minerai exige une main-d'oeuvre abondante et qualifiée.

En 1796 le nombre d'habitants s'élève à 696 personnes, en 1827 on y dénombre 1050 résidents et, un siècle plus tard, en 1930, on frôle les 30.000 habitants (29.429).

Ainsi, le bourg rural, Esch-sur-Alzette, s'est transformé en une cité industrielle et prospère. En 2007 la métropole du fer compte plus de 29.000 habitants (agglomération 40.000 habitants). Fin 2005, l'ancienne métropole du fer devient siège de l'université du Luxembourg. En 2006, la ville a célébré le 100ème anniversaire de la reconquête de ses droits de ville.

Les donneurs d'ordre étaient des Allemands, des Belges, des Français, des Luxembourgeois. L'influence des architectures germanique et latine est donc manifeste et fait d'Esch-sur-Alzette un véritable creuset de l'architecture européenne.

Dès 1906 le plan Wirtz-Krasnick impose l'alignement des rues. En 1924, Joseph Stübben, célèbre urbaniste allemand, auteur du manuel "Der Städtebau" (1895) conçoit le plan de nouveaux quartiers et l'embellissement de ceux qui existent déjà.



## Quelques notions d'architecture

**Historicisme:** style architectural du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle et qui reste en vogue jusqu'en 1930. Il fait la synthèse sur la façade d'un même immeuble de plusieurs styles architecturaux. On y compte également les styles "néo" (néogothique, néobaroque, etc) qui se distinguent des styles originaux par la symbiose qu'ils opèrent entre les techniques modernes et les décors originaux.

**Art Nouveau:** style architectural dès 1880 et persistant au Luxembourg jusqu'à la fin des années 20. Rompt avec l'histoire de l'art et de l'architecture classique, introduit une nouvelle rationalisation de l'espace habitable, développe ses décors en s'inspirant des courbes et mouvements de la nature végétale.

**Art déco:** apparaît dès 1925 pour s'essouffler peu avant la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale. Ce style se tourne vers une plus grande fonctionnalisation de l'espace et recourt à des décors géométriques de plus en plus abstraits afin de réduire les éléments décoratifs à leur essence même. Ainsi, les bas-reliefs prennent peu à peu le devant. La nature végétale et les lignes abstraites et mathématiques inspirent largement les décors.

Rarement le **décor** n'est utilisé que pour son seul esthétisme, souvent il a fonction de symbole. Il renvoie ainsi à des valeurs morales et éthiques, culturelles et religieuses, à différentes conceptions du monde.

La **richesse** s'exprime entre autres par les symboles suivants: cornes d'abondance, draperies, guirlandes, volutes.

La **fertilité:** fruits, boucs, fleurs, plantes et feuillages, poissons, coquilles.

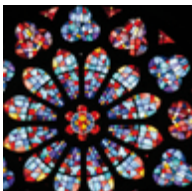
La **puissance:** cartouches héraldiques, lions, ours, sabres, faisceaux des licteurs, couronnes de lauriers, de chênes, palmiers, médaillons.

La **sagesse:** hiboux, pigeons, vieillesse, des livres, les dieux païens.

**Assiduité:** abeilles, fourmis.

**Mercure:** dieu païen, patron des commerçants et de l'industrie, orne de nombreuses façades.

**Modernité:** briques nues, poutres en acier exhibant la technique de la construction, verrières, alliances fers forgés et pierres de taille.



La promenade architecturale



**La promenade architecturale (5 km) vous familiarise avec un patrimoine architectural largement intact et de valeur. Le visiteur n'a qu'à suivre l'itinéraire proposé et se tenir au numérotage marqué sur le plan ci-joint. Il lui est loisible de s'engager à n'importe quel moment dans la visite de la ville.**

**(1)** Tour Berwart, 1721, côté arrière belle balustrade, porche d'entrée vers la cour de l'ancien château baroque (1763) démolé en 1954 et ayant appartenu au seigneur de Berwart. Les constructions économiques jouxtant la tour à gauche et à droite ont été rasées en 1972. Derrière le porche, à droite, le blason de la famille Antoine-Joseph de Schauwenburg, Seigneur de Berwart. Au fond le bâtiment "Recherches" des A(cieries) R(éunies) B(urbach) E(ich) D(udelange). Deux galeries couvertes mènent à gauche et à droite de la tour vers le bâtiment administratif de l'A.R.B.E.D., construit en 1992 suivant les plans du bureau d'architectes Böhm de Cologne. La structure métallique de l'immeuble a été réalisée par l'A.R.B.E.D.-Building Concepts de Differdange; sortir sur la rue de Luxembourg. En 1995, l'immeuble de Gottfried Böhm reçut le 1er prix européen de la meilleure construction en acier;

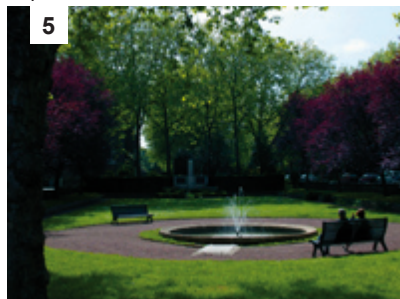
**(2)** N°79-83, maisons bourgeoises, N°79 (1901) décors de rocailles au-dessus des fenêtres, 1er étage galerie de portraits en pierre; N°81 fenêtres du rez-de-chaussée aux décors de rocailles, fleurs et têtes de boucs; N°83 balcon à balustrade en pierre ajourée, porté par des colonnes d'inspiration ionique, mansardes en pierres de taille aux décors de volutes; tourner à gauche et prendre la rue Emile Mayrisch;

**(3)** N° 26, ancienne demeure de l'architecte Jean Deitz-Kintzelé, actuellement Bibliothèque Municipale, grilles Art Déco;

**(4)** N°36-40, ensemble architectural homogène flanqué de deux tours, décors en stuc Art Déco sur fond rouge, façade rythmée par une suite de petites fenêtres pour donner l'impression d'une étendue plus longue; au N°46 traverser le passage clouté;

**(5)** Square Emile Mayrisch, fontaine, monument (1933) en l'honneur de l'ingénieur luxembourgeois Emile Mayrisch, qui porte en 1927 le Luxembourg au septième rang des producteurs d'acier et qui fait désigner son pays comme siège du Cartel international de l'Acier; prendre la rue Dellhéicht;

**(6)** L'Hôpital de la ville érigé en coopération par la ville d'Esch-sur-Alzette et la société A.R.B.E.D. (1925-1930), architecte de la ville d'Esch, Isidore Engler et Ruppel de Hambourg, capacité (1930) 200 lits, architecture qui s'inspire des sanatoriums allemands, situation saine: orienté plein sud et dégagé au centre d'un vaste parc;



7



**(7)** Ecole primaire Dellhéicht, (1916), architecte de la ville d'Esch, Paul Wigreux, architecture d'inspiration allemande, rétrécissement des volumes aux coins, bonne illumination de l'intérieur grâce aux grandes baies vitrées, corps central de l'immeuble mis en évidence par deux tourelles coiffées de coupes surmontées de guérites, pavillon avec salle de gymnastique reliée par une galerie; au coin tourner à gauche, rue de l'Hôpital puis rue du Fossé, prendre à gauche;

8



**(8)** Lycée de garçons, ancienne Ecole de l'Industrie et du Commerce (1909), architecte de la ville d'Esch, Paul Flesch, édifice monumental de style néo-renaissance française, flanqué aux extrémités de deux pavillons; le corps central en sailli porte au-dessus d'un arc en segment les armoiries de la ville d'Esch-sur-Alzette sortant de palmiers, la tête de Mercure orne au deuxième étage la fenêtre du milieu de ce corps central, des têtes féminines ornent les fenêtres à gauche et à droite de Mercure. Les colonnes d'inspiration ionique du deuxième étage reposent sur des têtes de lions qui tiennent des pins. À gauche et à droite de cet avant-corps, la façade est divisée en segment de trois fenêtres entrecoupées par des colonnes plates d'inspiration ionique et de quatre fenêtres pour les pavillons aux coins.

Pour donner à cet édifice toute sa monumentalité, il est précédé d'une cour cadrée à droite par la maison d'habitation du directeur et à gauche par celle du portier; tourner à droite, suivre la rue du Fossé puis s'engager dans la rue de l'Eglise.

9



**(9)** Eglise St Joseph, (1873) architecte de l'Etat, Charles Arendt, plans approuvés par le père du néo-gothique, Viollet-le duc (France). Intérieur aménagé par Pierre et Alphonse Kemp. Eglise de style néo-gothique français, les clochers rappellent ceux de la cathédrale de Meulin, la façade principale est une déclinaison du chiffre sacré "3" qui rappelle la Ste Trinité: elle est divisée en trois parties, trois entrées, trois niches dont celle du milieu abrite la Vierge à l'Enfant, les deux autres des anges qui portent des cierges, des trilobes, une rosace avec 12 pétales; décors variés de plantes indigènes; les fenêtres inférieures de la nef centrale sont sévères alors que les rosaces de la partie supérieure donnent à la façade la légèreté requise. La nef centrale assez haute est reliée aux nefs latérales à l'aide d'arc-boutants qui rejoignent les contreforts au niveau de la toiture de celles-ci. À noter également les deux chapelles latérales. L'intérieur de l'église, avec ses colonnes aux chapiteaux richement décorés, son orgue, ses statues de Saints grandeur nature, ses magnifiques vitraux mérite ainsi que les prestigieuses peintures murales rehaussées d'or à son tour la visite; suivre la rue de l'Eglise jusqu'à la Grand-Rue, prendre la rue St Vincent, tourner à droite, puis descendre vers la





10



**(10)** Place Boltgen avec fontaine faisant allusion au fer, principale richesse de la ville; prendre à gauche la rue du Commerce, puis tourner à droite sur la Place de l'Hôtel de Ville;

11



**(11)** Hôtel de Ville (1935-1937) architecte de la ville d'Esch, Isidore Engler, sculpteurs Claus Cito, Hary Frères, Albert Kratzenberg, Wenzel Profant, Aurelio Sabbatini; tympan central décors côté gauche: vue de la ville avec l'église St Joseph et l'Hôtel de Ville, au centre: armoiries de la ville d'Esch-sur-Alzette tenues à gauche par un mineur, à droite par un ouvrier métallurgiste, côté droit: vue sur les usines d'Esch-sur-Alzette, en dessous, la devise nationale "Mir welle bleiwe wat mir sin = nous voulons rester ce que nous sommes"; reliefs sculptés entre les fenêtres du premier et du deuxième étage de gauche à droite: industrie, sciences, sports, enseignement, architecture et urbanisme, électricité, métallurgie, assistance publique, agriculture, exploitation minière, horticulture; façade arrière grande baie vitrée de la cage de l'escalier d'honneur (artiste Linster de Mondorf-les-Bains), retour sur la place de l'Hôtel de Ville, s'engager dans la rue de l'Alzette, aménagée en 1992/93 en zone piétonne suivant les plans de Th. Sieverts Prof. A Bonn et R.F.R Peter Rice de Paris et Martin Francis,





**(12)** N°5-9, Maison Sichel, partie ouest 1909, partie est 1924, architecte C. Dietrich de Neustadt an der Hardt (Bavière, aujourd'hui Neustadt an der Weinstrasse), bâtiment flanqué de deux tours, au centre une guérite élancée, baies vitrées au 1er étage commercial; décors: sur toute la façade: guirlandes aux fruits, sur la tour de gauche: reliefs sculptés: sculpteur, Mercure, sciences; sur la tour de droite: mineur, forge, travail des champs; entrée vers la partie privée de l'immeuble: fenêtre en oeil-de-boeuf décoré d'un être fantastique, médaillons avec abeilles, symboles de l'assiduité;

**(13)** N°4, maison de rapport de style Art Nouveau nancéen, décors aux feuilles de châtaigniers, balcon du 2ème étage flanqué à gauche et à droite par des paons, porte du balcon surmontée par le même animal, grilles des balcons aux décors de tournesols;

**(14)** N°55, maison de style Art Déco, architecte Nicolas Schmit-Noesen, façade du rez-de-chaussée et du 1er étage revêtue de marbre blanc, 1er étage commercial, baies vitrées, décors en haut- et en bas-reliefs stylisés inspirés par la nature, avant-corps aux extrémités de l'immeuble, prenant leur origine au 2e étage, à gauche jeune homme au serpent d'Esculape, à droite jeune fille à genoux (la beauté) (cet immeuble a appartenu à un droguiste), partie centrale de l'édifice rythmée par des colonnes tournées. 3ème étage terrasses, relief au faucon, embrasures des fenêtres rehaussées par des rubans en bas-reliefs aux décors stylisés inspirés par la nature, 4ème étage colonnes doriques stylisées;



**(15)** N°57, maison néogothique (1909) faisant la synthèse des principaux décors de ce style, arcs en accolades, en dos d'âne, trilobes, pinacles aux blasons imaginaires, fleurons, roses pétrifiées, pinacle à couronne et blason portant le millésime et le monogramme du propriétaire, en dessous du blason une banderole sans devise, embrasures des fenêtres richement sculptées, façade rythmée et divisée par des colonnes plates à chapiteaux décorés de mascarons;

**(16)** N°61, maison Art Nouveau, façade aux briques émaillées blanches (plus d'éclat) et aux pierres de taille claires, décors Art Nouveau inspiré par la nature végétale, grilles en corbeille au-dessus de l'entrée privée à rosace typiquement Art Nouveau, pinacles Gothico-Art nouveau, immeuble qui donne l'impression d'être recouvert de plantes;







17



18



19



19

**(17)** N°65, immeuble de rapport Gothico-Baroque, façade aux briques jaunes et aux pierres de taille claires, rez-de-chaussée entrée privée à tympan renaissance surmonté d'un fleuron et d'un blason, le tympan est porté par deux colonnes s'appuyant sur des têtes d'allure médiévale, 1er étage fenêtres couronnées de trilobes et de blasons, 2ème étage fenêtres décorées aux blasons et banderoles sans devises; mansardes en pierres de taille richement sculptées, la pente de la toiture à la mansarde en pierres;

**(18)** N°67, immeuble de rapport Gothico-Art Nouveau en briques blanches et en pierres de taille claires, entrée privée surmontée d'un pinacle, console revêtu de décors floraux d'inspiration Art Nouveau, pignon gothique à deux fenêtres surmontées de trilobes, entre le 1er et le 2ème étage décor gothique à la vessie de poisson;

**(19)** N°90, maison de coin, (1915), à 3 étages en briques rouges, pierres de taille blanches et décors aux céramiques, entrepreneur Chilot; coin: deux consoles renaissance reposent sur des fleurons gothiques; porte d'entrée du magasin surmontée d'une tête de Mercure, au-dessus balcon avec flambeaux à gauche et à droite, inscriptions sur la balustrade à gauche labor (travail) et à droite Pax (paix); les balcons du coin se rétrécissent vers le haut pour renforcer l'impression de la hauteur de l'immeuble, mansarde en pierre de taille portant le millésime; façade rue du X Septembre: conçue en deux parties, à droite: tourelle en léger sailli sur la façade; elle prend son origine au deuxième étage, elle est couronnée d'une coupole flamande, les

fenêtres de cette partie de la façade sont décorées de masques aux visages d'hommes, les formes des cadres des fenêtres contribuent au mouvement de la façade; partie supérieure du 3ème étage en pierres de taille, au rez-de-chaussée entrée privée; côté gauche: briques rouge, pierres de taille et céramiques riches en couleurs, toutes la façade est cadrée par une corniche aux éléments du style ionique; façade côté rue de l'Alzette, entrée privée surmontée de la tête du Dieu des astres (foudre) et du temps (sablier), la cage d'escalier tournée vers la rue (= perte de surface habitable généralement plus chère du côté de la rue), entre le 2ème et 3ème étage tête d'homme scrutant le ciel; la partie droite de cette façade est identique à la partie gauche de celle côté rue du X Septembre, façade de coin: médaillons aux bustes des hommes d'Etat français et belge, Pointcarré et Albert ler, enlevés par l'occupant nazi;

**(20)** N°91, maison de rapport de style Louis XVI modernisé, décors aux guirlandes de fruits, rubans croisés, de rocailles, 1er étage: loggia cadrée de deux colonnes toscanes, façade rythmée de colonnes plates aux chapiteaux ioniques; la corniche prononcée entre le 1er et le 2ème étage donne l'impression que le second niveau est en léger retrait;



20

20

21

21



**(21)** N°96, immeuble Art Nouveau en pierres de taille blanches; deux têtes de femmes aux longs cheveux flottant portent le balcon du premier étage, en dessous grande baie vitrée;

22



**(22)** N°119-123, trois immeubles de rapport sous une façade homogène, façade côté rue Dicks: alternance de balcons en fort sailli au premier étage et léger sailli à partir du 2ème étage pour donner à l'immeuble plus d'élanement, corniche massive inspirée du style Louis XVI, rez-de-chaussée: entrée du magasin surmontée de la tête d'un être fantastique, façade côté rue de l'Alzette: même façade, mais rehaussée d'un balcon porté par des hiboux (sagesse), sur ses consoles deux médaillons: à gauche le Roi-Soldat Albert (le propriétaire de l'immeuble était un Belge), à droite un soldat romain coiffé de la couronne de lauriers, rez-de-chaussée: au-dessus de la porte d'entrée un être fantastique à cornes s'appuie sur le balcon à corbeille; 1er étage: un léger avant-corps; en dessous de la fenêtre du 2ème étage, un être fantastique surgit de feuilles d'acanthé et tient deux poissons par la bouche (décor typique de l'architecture thermale au XIXème siècle); entre le 2ème et 3ème étage une tête de bouc entourée de guirlandes, entre le 3ème et 4ème étage (mansardé) décors aux coquilles St Jacques;

23



**(23)** Théâtre municipal (1959-1962), par l'architecte de la ville, Robert van Hulle, immeuble dont l'allure est renforcée par les larges baies vitrées, édifice à pan coupé, décors aux céramiques polychromes, intérieur 709 places, animation: galerie d'art, spectacles de théâtre, concerts, opéras, ballets musicales, variétés, auditions, conférences, projections de films, Foyer du théâtre et Theaterstiffchen: expositions;

24



**(24)** N°135, immeuble de coin en pierres de taille, balcon en corbeille au 1er étage, puis se rétrécissant sur les étages supérieurs, corniche importante décorée de têtes de boucs tenant des guirlandes par leurs bouches et oreilles; prendre la rue du Brill à gauche, puis tourner à droite, rue Zénon Bernard,

23





**(25)** N° 65, centre de Rencontre et d'information pour Jeunes, ancienne maison d'habitation Art Nouveau, (1907), par Olivio Moïse, léger avant-corps surmonté d'une coupole avec fleuron, tête d'un homme barbu entouré de feuilles de chênes, millésime, pinces en fer pour tenir les pierres (ici fonction purement décorative), cornes d'abondance et grappes de raisins au pied de l'avant-corps, mansardes en formes de fer à cheval, corniches en pierres de taille doublées d'une corniche en zinc aux décors de feuilles d'acanthe, sur les façades des céramiques aux décors de tournesols encadrées de pierres de taille, les embrasures des fenêtres semblent se dégager de feuilles d'acanthe, de tiges de plantes exotiques; cadres des fenêtres et portes des balcons richement sculptés, grilles en fer forgé aux méandres Art Nouveau, immeuble précédé d'une terrasse à balustrade classique, mur d'enceinte Art Nouveau avec grilles de même style; dans la même rue à droite, le monogramme d'Olivio Moïse (OM) a été transformé en celui du propriétaire suivant CM (Charles Meder). Les statues et bustes disparus représentant le mythe d'Atlante et de Hera en présence de Zeus (bas-relief) furent une exhortation à la modestie : ne te comportes pas en titan, les Dieux l'emporteront sur toi. Mercure et Venus (disparus) rappellent la fortune, la beauté et l'amour. Le buste de Dante (disparu) fut un rappel des origines italiennes du propriétaire bâtisseur.



**(26)** Eglise du Sacré Coeur (1931) par Jean Deitz-Kintzelé et Christian Scholl, lauréats d'un concours organisé pour la construction de ce sanctuaire, Antoine & Jean Crolla entrepreneurs, la façade se divise en trois parties (3 = Sainte Trinité): au centre de la façade, le clocher élancé couronné d'une croix assez haute ( point culminant du sanctuaire); les nefs latérales sont invisibles de l'extérieur car elles sont masquées par des tours qui flanquent le clocher à gauche et à droit. Le parvis de l'église est cadré par la maison du vicaire et le presbytère. De la rue Pierre Claude on a l'impression que l'église s'élance vers le ciel. L'intérieur avec ses magnifiques vitraux d'art (artistes Binsfeld, Trèves; Linster, Mondorf-les-bains; Schock, Luxembourg); son orgue de 1935 et de 1948, ses mosaïques illustrant le sacré coeur de Jésus dans la gloire du ciel, ses autels, des oeuvres de l'artiste Aurelio Sabbatini, sa croix du choeur et son fond baptismal des oeuvres de l'artiste Bettina Scholl-Sabbatini, mérite la visite; s'engager dans la rue Pierre Claude et déboucher sur la place de la résistance,





**(27)** Le monument aux morts pour la patrie au cours de la 2ème Guerre Mondiale (1956), par les architectes D.P.L.G. Nicolas Schmit-Noesen et Laurent Schmit, abrite dans son aile gauche la Justice de Paix, dans celle de droite l'Office du Travail et au fond le Musée de la Résistance (ouvert jeudi, samedi, dimanche, de 15 à 18h. ou sur rendez vous tél. 54 73 83- 481). Inscriptions sur la façade principale "Honneur à ceux qui par leur travail et leur mort dans les mines, les usines et les ateliers ont construit la base économique de notre Indépendance": "Honneur à ceux qui, par leur résistance courageuse et leur mort héroïque pendant l'occupation, ont donné leur vie pour la sauvegarde de notre Indépendance", au fond de chaque côté de la porte d'entrée du musée, deux colonnes symbolisant le travail et les martyres subis au cours de la guerre (oeuvres de l'artiste sculpteur Emile Hulthen); tourner à droite et s'engager dans la rue Pasteur, côté gauche,

**(28)** série de maisons bourgeoises du début des années 20, aux façades de pierres de taille et aux petits jardins devant, chaque maison a son caractère particulier et fait référence aux goûts et connaissances culturelles du propriétaire; à noter que toutes ces maisons sont construites suivant un même plan illustrant le souci d'un conformisme typiquement bourgeois; au bout de la rue prendre à droite la rue Dicks,



**(29)** N°30-32, immeuble de rapport et de commerce (1928), architecte Gustave Schoper, sculpteur Jean Kayser, à quatre étages dont le dernier à mansardes; rez-de-chaussée réservé aux magasins, porte cochère vers la cour intérieure, porte d'entrée vers les appartements relativement étroite, étages: au centre avant-corps en forme de volute, succession de larges fenêtres qui donnent à l'immeuble une certaine étendue; continuer, puis traverser la rue de l'Alzette, s'engager dans la rue Zénon Bernard et tourner à gauche,

**(30)** N°14, maison de coin de style Art Déco, ancien hôtel de tourisme (d'affaires) par Louis Rossi (CH), à quatre étages, dont le dernier est mansardé aux extrémités pour rejoindre la hauteur des immeubles contigus; coin: coupole majestueuse avec fenêtre en oeil de boeuf, flanquée à gauche et à droite de pignons en demi-cercle avec fenêtres, 4ème étage: terrasse en forme de trois quart de cercle qui surplombe la loggia du 3ème étage, celle-ci s'appuie sur deux consoles qui prennent leur naissance au 1er niveau; façades latérales: balcon à partir du premier étage au sailli de plus en plus important jusqu'au 4ème étage où le balcon est porté par 4 colonnes pour donner plus d'allure à l'immeuble; rez-de-chaussée: large baies vitrées pour les salles réservées aux activités commerciales, porte d'entrée vers les appartements du côté de la rue Xavier Brasseur, sur les pignons, la corniche, le long des consoles qui portent la loggia, autour de la porte d'entrée des bas reliefs aux arabesques stylisées et aux décors inspirés par la nature végétale: rue Zénon Bernard en dessous du balcon 3ème étage fleurs stylisées avec gazelle, en dessous de celui du 4ème étage. Fleurs stylisées avec canards;





rue Xavier Brasseur décors en dessous du balcon du 3ème étage fleurs stylisées avec reptile, en dessous de celui du 4ème étage fleurs stylisées avec gazelle, en dessous de celui du 4ème étage. Fleurs stylisées avec canards; rue Xavier Brasseur décors en dessous du balcon du 3ème étage fleurs stylisées avec reptile, en dessous de celui du 4ème étage Fleurs stylisées avec canard, au coin: corniche balcon du 4ème étage fleurs stylisées avec écureuil, pigeon et canard; en face,

**(31)** N°7, immeuble de style XVIIIème siècle modernisé, architecte Paul Flesch, avant-corps couronné par une toiture pointue et par une tête de lion surplombant une cartouche nue s'adossant sur une coquille, façade décorée aux guirlandes de fleurs et de rubans, aux coquilles, aux feuilles d'acanthé, aux cartouches; grille des balcons aux volutes, fenêtres aux cadres ondulés; revenir à la rue Zénon Bernard,



**(32)** Hôtel des Postes 1930, architecte D.P.L.G Nicolas Schmit-Noesen, coin arrondi avec pignon élancé portant l'emblème en pierre de la ville d' Esch (couronne en zinc), façade coin: flanquée de deux colonnes à chapiteau à guirlande et surmontées de vases en pierre, au dessus des entrées principales une balustrade qui est prolongées sous les fenêtres du 1er étage sur la façade de tout l'édifice; façades rue Zénon Bernard et rue Xavier Brasseur rythmées par une succession de colonnes plates (impression d'étendue); en dessous des fenêtres du 2ème étage. Pétales de fleurs stylisées, corniche massive à cassettes, 3ème étage, moins élevé que les 1er et 2ème étage semble être en retrait, toiture cachée; rue Zénon Bernard, côté gauche: léger avantcorps rendu massif par l'adjonction floraux et à la coupe aux fruits entourées de feuilles; façade rue Xavier Brasseur: entrecoupée au milieu par un avant-corps qui abrite la cage d'escalier de cette partie de l'immeuble, l'entrée au rez-de-chaussée est flanquée par 4 colonnes d'inspiration toscane et surmontée d'un arc en segment entrecoupé au milieu par la partie inférieure d'une fenêtre, même décors que sur la cage d'escalier côté r. Bernard; continuer sur la r. Z. Bernard et au croisement avec la rue de la libération tourner à gauche, puis à droite passer par la rue Bolivar pour déboucher sur l'Avenue de la Gare,





**(33)** Maison de coin à pan coupé, avec tourelle, quatre étages dont deux intégrés dans la toiture haute, fenêtres à volets en bois, au premier étage fenêtres divisées en sections pour renforcer l'impression d'étendue, côté rue Bolivar pignon avec trois fenêtres, corniche au décor zigzag, tourner à droite pour gagner le Bd. J.F Kennedy et **(34)** la Gare C.F.L, fin de la visite.

© Dr. Robert L.Philippart,  
Office National du Tourisme





## Impressum

**Editeur:** Esch City Tourist Office  
BP 318, Place de l'Hôtel de Ville  
L-4004 Esch-sur-Alzette  
Tél.: +352 54 16 37 • [www.esch-city.lu](http://www.esch-city.lu)

**Auteur:** Dr. Robert L.Philippart  
Office National du Tourisme  
**Photos:** Esch City Tourist Office  
**Layout:** Jeff Rosseljong  
**Impression:** Imprimerie Polyprint



**ESCH CITY TOURIST OFFICE**

Place de l'Hôtel de Ville  
BP 318 L-4004 Esch-sur-Alzette

Tél.: +352 54 16 37

E-Mail: [tourist-info@esch-city.lu](mailto:tourist-info@esch-city.lu)

[www.esch-city.lu](http://www.esch-city.lu)

